NATIXIS
BEYOND BANKING

Flash Economie

28 août 2020 - 970

Les ingrédients de la crise sociale à venir dans les pays de l'OCDE

La crise de la Covid va très probablement accélérer des évolutions favorables à l'apparition d'une crise sociale dans les pays de l'OCDE, au-delà des facteurs purement conjoncturels :

- l'affaiblissement de la croissance potentielle, donc de la progression des salaires réels, du niveau de vie ;
- le maintien d'une politique monétaire très expansionniste, d'où la hausse des prix des actifs financiers et immobiliers et l'ouverture des inégalités de patrimoine ;
- la volonté des entreprises de restaurer leur niveau de profit malgré le recul durable du PIB, d'où une nouvelle déformation du partage des revenus au détriment des salariés, et d'où une nouvelle vague de délocalisations et de désindustrialisation ;
- la dégradation durable de la situation d'un certain nombre de secteurs d'activité, d'où la perte de la valeur de certaines compétences.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
@PatrickArtus

www.research.natixis.com

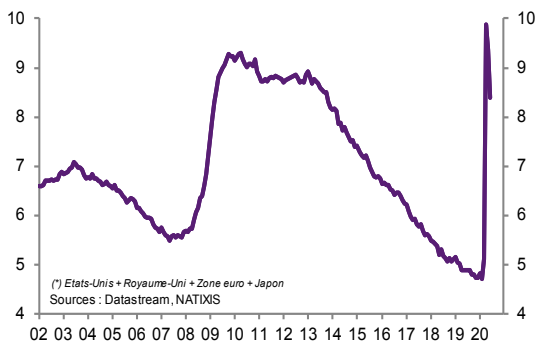
Ce document est distribué aux Etats-Unis. Merci de lire attentivement l'avertissement en fin de document..

ECONOMIC RESEARCH

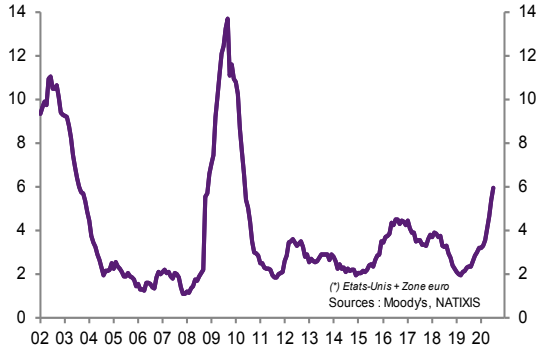
Bien sûr, des facteurs conjoncturels

La crise de la Covid peut déclencher une crise sociale par des **facteurs conjoncturels liés au recul de l'activité :** hausse du chômage **(graphique 1a),** faillites **(graphique 1b)… Mais nous nous intéressons au plus long terme, et au risque que la crise de la Covid déclenche des mécanismes durables favorables à l'apparition d'une crise sociale.**

Graphique 1a
OCDE* : taux de chômage (en %)



Graphique 1b
OCDE* : taux de défaut High Yield (en %)

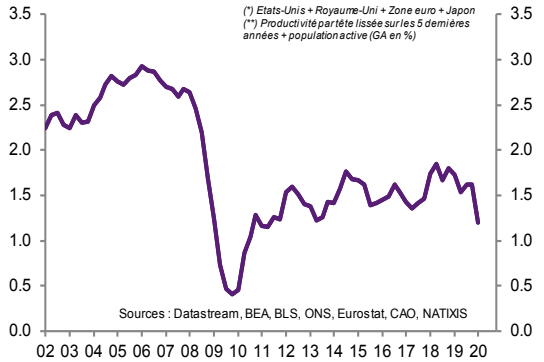


Quatre causes durables, structurelles, d'un risque élevé de crise sociale

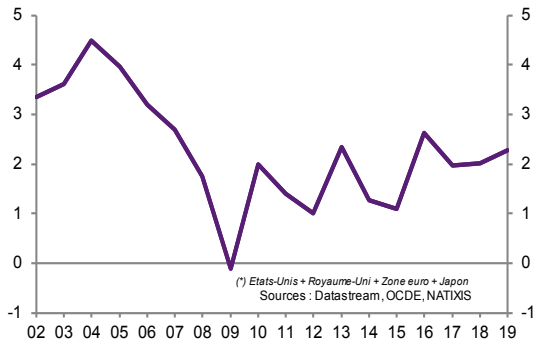
1- L'affaiblissement de la croissance potentielle et donc de la progression du niveau de vie

Chaque récession fait reculer la croissance potentielle (graphique 2a), en raison de la perte de capital productif **(graphique 2b),** de la perte de capital humain avec la montée du chômage (graphique 1a ci-dessus), et il en résulte **une progression plus lente du salaire réel et du niveau de vie.**

Graphique 2a
OCDE* : croissance potentielle (volume)**



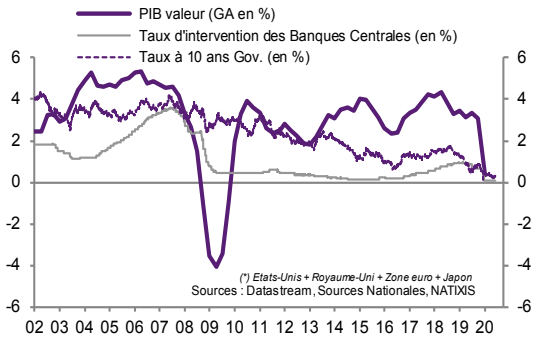
Graphique 2b
OCDE* : stock net de capital total
(volume, en % par an)



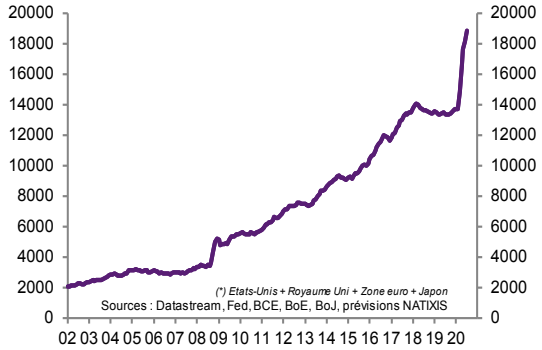
2- La hausse des prix des actifs et des inégalités de patrimoine

La crise de la Covid a conduit à la mise en place d'une **politique monétaire ultra-expansionniste (graphiques 3a/b),** nécessaire pour assurer la solvabilité des Etats et des entreprises, et qui va conduire à moyen terme à **une forte hausse des prix des actifs financiers (graphique 3c) et immobiliers (graphique 3d), d'où un appauvrissement des jeunes** qui doivent acheter ces actifs, d'où **une ouverture des inégalités de patrimoine (graphique 3e).**

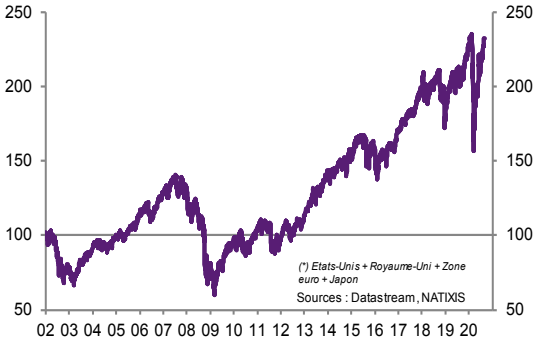
Graphique 3a
OCDE* : PIB valeur, taux d'intervention des Banques Centrales et taux d'intérêt à 10 ans sur les emprunts d'Etat



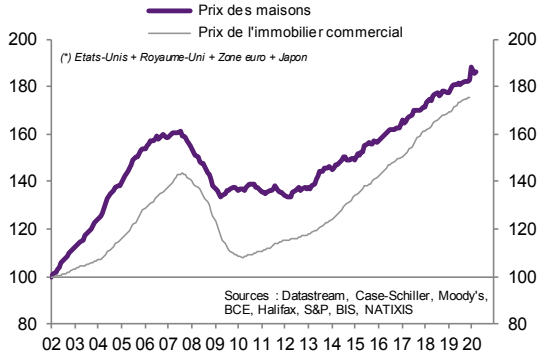
Graphique 3b
OCDE* : base monétaire (Md de $)



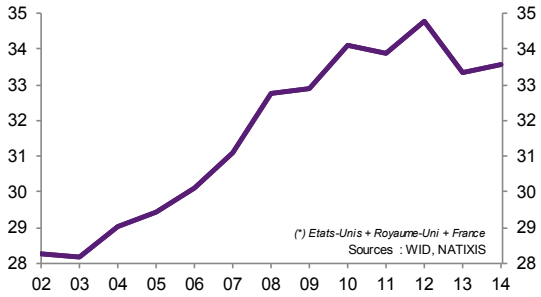
Graphique 3c
OCDE* : indice boursier (100 en 2002:1)



Graphique 3d
OCDE* : prix des maisons et de l'immobilier commercial (100 en 2002:1)



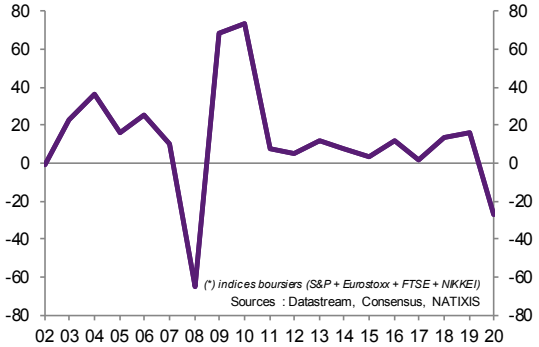
Graphique 3e
OCDE* : proportion du patrimoine national détenue par les 1% d'individus possédant le patrimoine le plus important (en %)



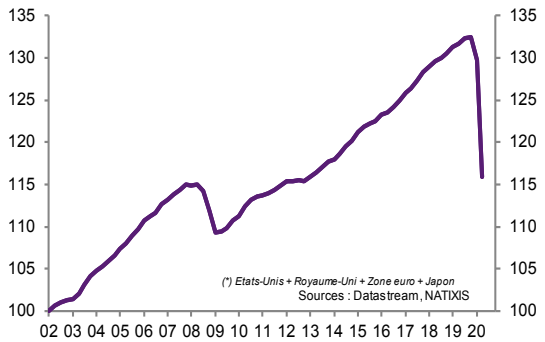
3- Une nouvelle déformation du partage des revenus au détriment des salariés

La crise de la Covid a fait chuter les profits des entreprises **(graphique 4a)** et, comme après la crise des subprimes, pour restaurer leurs profits alors que le niveau du PIB a durablement reculé **(graphique 4b), les entreprises des pays de l'OCDE vont déformer encore plus le partage des revenus au détriment des salariés (graphique 4c).**

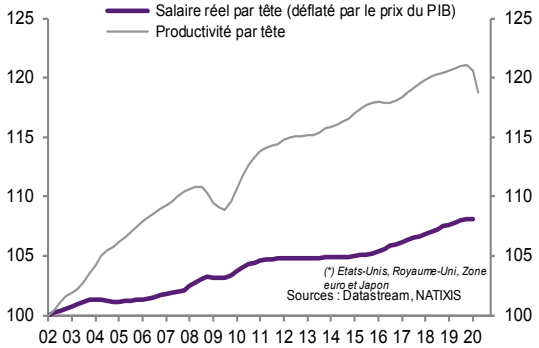
Graphique 4a
OCDE* : bénéfice par action (en % par an)



Graphique 4b
OCDE* : PIB en volume (100 en 2002:1)

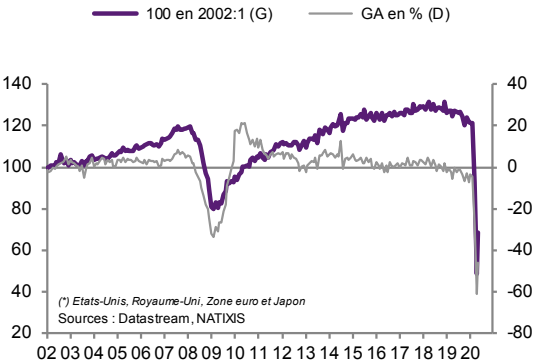


Graphique 4c
OCDE* : salaire réel et productivité par tête
(100 en 2002:1)

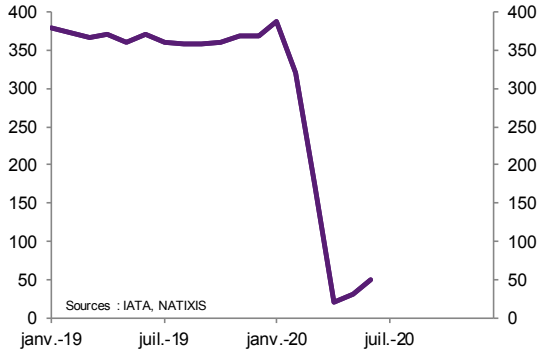


4- **La dégradation durable de la situation de certains secteurs** (automobile et aéronautique, **graphique 5a**, transport aérien, **graphique 5b**, distribution traditionnelle, tourisme…) va entraîner des **difficultés durables pour les salariés de ces secteurs, et, en particulier, le fait que leurs compétences perdront leur valeur,** ne correspondant plus aux compétences demandées par les secteurs d'activité qui créent des emplois.

Graphique 5a
OCDE* : production de matériel de transport



Graphique 5b
Monde : nombre de passagers aériens
(en millions par mois)



Synthèse : tout est réuni pour qu'il y ait une crise sociale durable

Cette crise sociale durable viendrait donc :

- du recul de la croissance potentielle, donc de la progression du niveau de vie ;
- de la hausse des prix des actifs financiers et immobiliers et des inégalités de patrimoine ;
- d'une nouvelle déformation du partage des revenus au détriment des salariés ;
- de difficultés durables de certains secteurs, qui font disparaître la valeur de certaines compétences, donc font monter le chômage structurel.

Tous les indicateurs sociaux (niveau de vie, inégalités, accès au logement, partage des revenus, chômage structurel) vont donc être dégradés.